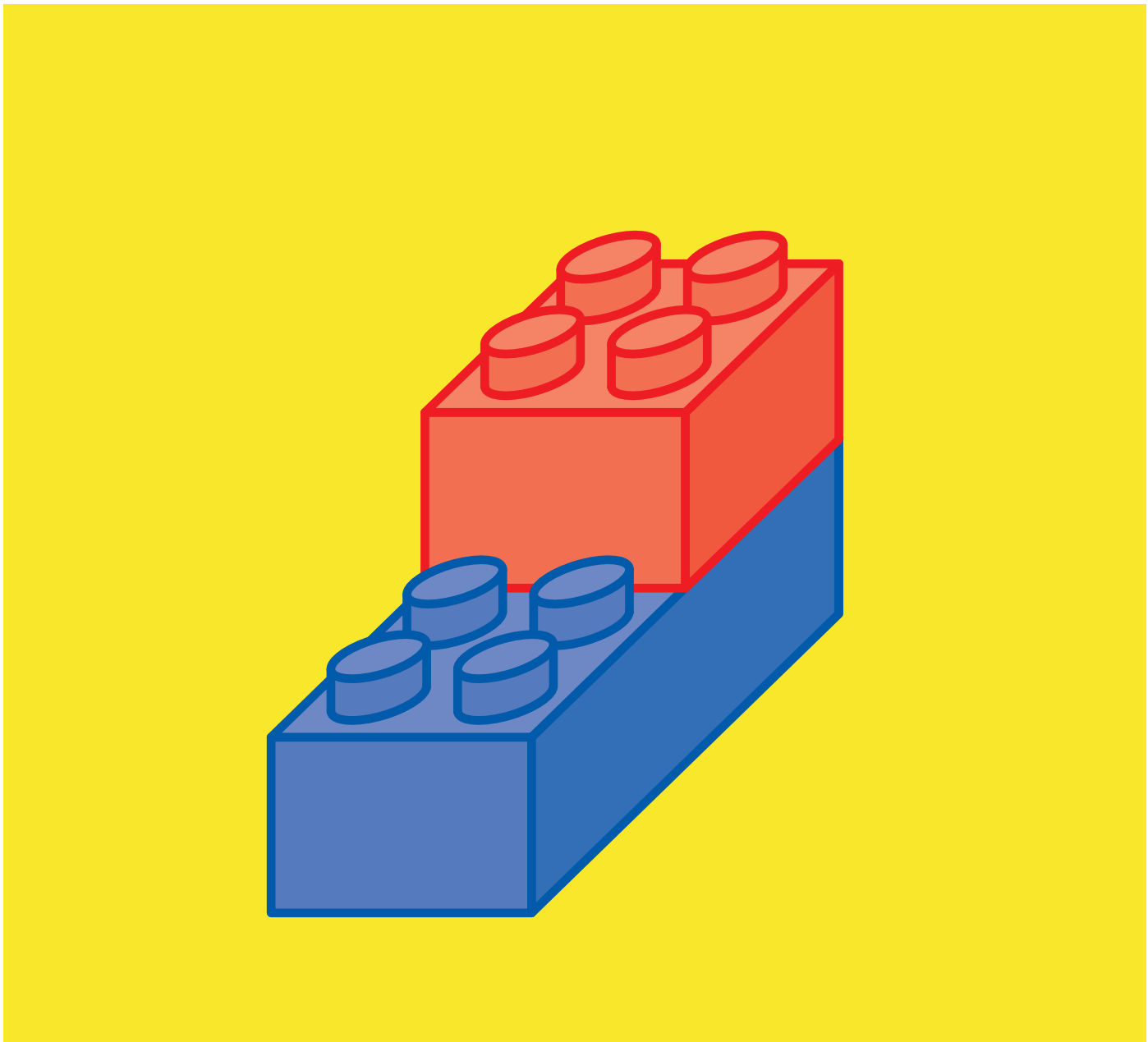
maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —

105, avenue du
12 février 1934
92240 Malakoff

ouverture
mercredi au vendredi
12h à 18h
samedi et dimanche
14h à 18h

renseignements
maisondesarts.malakoff.fr
01 47 35 96 94
entrée libre

Ville de Malakoff



saison
2021 - 2022

sommaire

édito 3

les axes de la saison 4

site la maison des arts 6
« quelque part entre le silence et les parlers »
« partir du lieu », le houloc
sara favriau

site la supérette 13
résidence pour collectif d'auteur·rice·s
résidence #3 | collectif 16am
la suite en 2022

hors-les-murs 19
l'art dans l'espace public
nuit blanche 2021
« la caravane folle » de malachi farrell
la toile de malakoff

pôle médiation et éducation artistique 25
la boîte à outils
la boîte à oreilles
les classiques
les solidaires
les rendez-vous
les scolaires
les projets spécifiques

recherche et édition 32
séminaire « être au travail »
table ronde collectif d'artiste·s auteur·e·s
emeline jaret, chercheuse associée
lydie jean-dit-pannel « road to nowhere»

les offs, les plus, les surprises 35
saison 2021 en quelques dates
saison 2022 en quelques dates
le parc
le parcours mda | supérette
les dernières minutes !

édito

« Dire ce qui va mal, soit ne pas mentir, mais dire ce qui va bien aussi »
Hubert Reeves, astrophysicien et écologiste

La saison 2021-2022 poursuit les engagements dessinés l'année dernière, au lendemain de la réouverture des lieux culturels. Elle se fait l'écho de sujets incontournables, des enjeux d'aujourd'hui et de demain. Elle révèle l'attention aux autres et pose par exemple un focus sur le travail d'artistes algérien·ne·s avec l'exposition collective *Quelque part entre le silence et les parlers* dont le commissariat est confié au philosophe Florian Gaité. Elle y dévoile également la fabrication, le savoir-faire des artistes, ce fil conducteur que l'on retrouve dans l'exposition du collectif le Houloc (22 janvier au 29 mai 2022) ou l'exposition personnelle de l'artiste Sara Favriau (27 juin au 4 décembre 2022).
Depuis 2019, le centre d'art s'est engagé dans une recherche autour de la notion du travail collectif dans le champ des arts visuels. L'observation tout comme l'application de celle-ci se donne à voir dans les trois expositions qui ont lieu sur le site de la maison des arts, tout comme à la supérette, deuxième site du centre d'art dédié aux résidences de recherche pour les collectifs d'auteur·rice·s. Pour exemple le collectif 16am, composé de 7 auteur·rice·s y mène une résidence de recherche de cinq mois autour des potentiels de la fête empêchée par la crise sanitaire.
La saison qui s'ouvre, comme la précédente, est guidée également par l'empathie et a trouvé son inspiration dans l'idée de prendre soin de chacun·e, poursuivre son engagement afin de lutter contre le réchauffement climatique . Le centre d'art continue de s'adapter à ce contexte d'actualité inédit : la situation n'a fait que renforcer notre volonté de redonner une place importante aux autres, aux artistes-auteur·e·s profondément touché·e·s par la crise. Celle-ci a révélé que la culture a joué un rôle essentiel dans l'accompagnement des citoyen·ne·s au moment des différents confinements successifs par le biais des réseaux sociaux. La réouverture en juin dernier nous a fait du bien tant le public était nombreux et au rendez-vous !

les axes de la saison

— axes parfois silencieux mais structurants

attention particulière portée au statut des auteur·rice·s

Une attention particulièrement importante sera portée au statut des auteur·rice·s, que ce soit à la maison des arts ou à la supérette. Afin de mener une réflexion sur cette question, le gouvernement a mené deux initiatives donnant lieu à la mise en place des SODAVI* et au rapport Racine, qui entre autres recommande la création d'un Conseil national des artistes-auteurs.

Le rapport Racine et les résultats des SODAVI ne font que mettre encore plus en lumière le fait que les auteur·e·s doivent être rémunérés de manière plus juste, d'autant qu'ils sont considérés comme un des piliers de l'éducation artistique et culturelle.
Le centre d'art souhaite non seulement être dans le respect de la loi et des règles et bonnes pratiques relatives aux artistes-auteurs, mais faire tout son possible pour améliorer la rémunération des auteur·e·s. Ainsi, nous continuons notre engagement pris l'année dernière pour que cette saison encore la programmation s'appuie sur des œuvres existantes pour pouvoir de cette façon réorienter le budget en consacrant une part plus importante à la rémunération et aux honoraires des auteur·rice·s.

un souci d'écologie
Au-delà des points déjà évoqués, nous continuons d'inscrire la pratique artistique et culturelle dans une démarche écologique, respectueuse de l'environnement. Cela sera mis en place par différentes actions. Une attention particulière sera portée aux matériaux choisis et la scénographie sera reprise dans la mesure du possible, de façon à limiter le gaspillage entre les expositions. Pour ce qui concerne la production, la notion d'économie prévaudra, ce qui se concrétisera par la production d'œuvres immatérielles ou en faisant le choix d'œuvres déjà existantes, ce qui permettra d'avoir une production maîtrisée ainsi que de faire preuve de résilience.

une volonté de rendre le centre d'art accessible à tous les publics
Toujours en continuité avec le fil conducteur de la saison, qui est celui de l'empathie et de l'attention aux autres, l'équipe du centre d'art souhaite rendre encore plus accessibles ses lieux, afin que toutes les personnes qui souhaiteraient le découvrir puissent le faire de manière satisfaisante. Pour cela, l'équipe de médiation et éducation artistique a à cœur de développer pendant toute la saison des outils et des propositions qui permettront de dévoiler le lieu, en attention de tous les publics, en créant des liens différents, par la mise en place et le développement des visites pour public en situation de handicap, des visites en langue des signes française et des visites soufflées notamment.

**SODAVI Île-de-France*
Le parcours de l'artiste : besoins, enjeux, outils
Le SODAVI – Schéma d'Orientation pour le Développement des Arts Visuels – est une démarche de concertation initiée par le ministère de la Culture. À l'échelle de l'Île-de-France, le SODAVI est développé à l'initiative de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) et est orchestré par TRAM (Réseau art contemporain Paris / Île-de- France) avec l'appui de l'agence amac.
Cette démarche de concertation qui a vocation de consolider la mise en réseau et la coopération des acteurs des arts visuels sur le territoire régional, doit permettre également d'établir des préconisations pour le développement et la structuration du secteur et accompagner l'adaptation des outils de politiques publiques aux nouvelles réalités des parcours des artistes.
Le SODAVI conduit pour l'Île-de-France se caractérise ainsi par la mise en avant du parcours professionnel des artistes et sur la manière dont les acteurs des arts visuels interviennent dans la construction de ces parcours en accompagnant les

3 expositions
2 résidences
hors les murs
pôle médiation et éducation artistique
recherche et édition
les offs, les plus, les surprises

site la maison des arts

— quelque part entre le silence et les parlers

téléphone mécanique - the shelf company, 2020

commissariat florian gaité
26 juin – 28 novembre 2021 - Vernissage le 26 juin 2021

avec louisa babari, adel bentounsi, walid bouchouchi (studio akakir), fatima chafaa, sabrina chemloul & fatima idiri, dalila dalleas bouzar, mounir gouri, sadek rahim.

L'histoire complexe de l'Algérie, pays pluriel et métissé, est toute exprimée dans le foisonnement des idiomes qu'on y parle, qui fait de la question linguistique un enjeu esthétique, politique et culturel de premier plan. *Quelque part entre le silence et les parlers* réunit des artistes qui y sont nés, y vivent ou y travaillent, en prise directe avec ce nœud langagier. Elle met en lumière le potentiel plastique des mots, des voix, des paroles, des écritures et la façon dont il a influencé leurs imaginaires comme les formes qu'ils produisent.

florian gaité
Docteur en philosophie, ATER en Esthétique et philosophie de l'art à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Florian Gaité est chercheur associé à l'Institut ACTE (axe « Esthétique et théories critiques de la culture »). Membre de l'Association Internationale des Critiques d'Art, lauréat du Prix AICA-France 2019, Florian Gaité a travaillé pour la presse écrite (Artpress, The Art Newspaper, paris-art.com…) et la radio (« La Dispute » sur France Culture) dans le champ des arts plastiques, de la performance et de la danse. Il publie en 2021 un recueil de critiques Tout à danser s'épuise aux éditions *Sombres torrents.*

site la maison des arts

— quelque part entre le silence et les parlers

Le silence et les parlers représentent les deux pôles à partir desquels interroger la situation linguistique particulière de l'Algérie. La pratique de la langue peut en effet se heurter à de nombreuses obstacles communicationnels, relevant de situations de mécompréhension inter-linguistique, de pudeur, de censure, d'inhibition ou de secret. Mais l'inventivité dont font preuve les Algérien.ne.s pour communiquer, leur goût de la parole tout comme l'importance qu'ils accordent à la tradition orale, au chant et à l'écriture font des parlers en Algérie les lieux de continuelles métamorphoses. Des langues s'y fabriquent entre accents dissonants, écritures effacées et mots inventés. Du bricolage langagier aux silences, du slogan politique aux chansons populaires, de la poésie au récit testimonial, de l'alphabet au concept, *quelque part entre le silence et les parlers* invite à écouter parler, à laisser éclater les sonorités, à donner à entendre, à voir et à lire pour produire les conditions d'une rencontre avec des artistes pour la

amina menia, *lost qibla* 2017 installation. dimensions variables. impression inkjet et peinture. photographies montées sur dibond, wall drawing, affiches en dos bleu. réalisée dans le cadre d'une commande de la sharjah art foundation (2017) production centre d'art de malakoff pour la présente version.

site la maison des arts

— partir du lieu

le houloc

exposition collective du houloc
22 janvier 2022 – 29 mai 2022
vernissage le 22 janvier 2022

avec ulysse bordarias, melissa boucher, marta budkiewicz, camille le chatelier, cesar bardoux, hugo ferretto, flavie l.t., jean claracq, celia coëtte, mathilde geldhof, audrey matt aubert, mikaël monchicourt, lenny rebere, mathieu roquigny, lise stoufflet, raphaël tiberghien et romain vicari.

Le Houloc a été créé en 2016 par un ensemble d'artistes émergents, désireux de travailler ensemble, de partager recherches et savoirs. Installée dans une ancienne menuiserie d'Aubervilliers, l'association regroupe 19 artistes poursuivant chacun des pratiques singulières, allant de la sculpture à la photographie en passant par la peinture, l'écriture, ou encore l'installation et la vidéo.
L'exposition évoluera au fur et à mesure des interventions des artistes dans l'espace de la maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff. Les publics auront la possibilité de voir les œuvres se créer.

« Tout est parti du lieu. Celui de l'atelier, que nous avons cherché et fantasmé avant de le trouver, enfin, et de l'investir. Nous y avions projeté nos besoins et nos envies, nous y avons implanté notre routine. Nous y développons des projets, côte à côte ou ensemble. Le lieu nous porte comme nous le portons, il est notre commun.

site la maison des arts

— partir du lieu

Nous partons de ce lieu pour, un temps, en occuper en autre, celui du centre d'art. Nous y emmenons nos habitudes, celles qui supporteront le voyage, les autres seront à réinventer. Nous allons y installer nos moments de partage, et pour la première fois nous allons y proposer une exposition commune en mouvement.

Le point de départ de notre proposition réside dans les murs et dans l'histoire de la maison des arts de Malakoff. Chacun des 17 artistes qui composent Le Houloc va s'emparer de ce lieu d'accueil et lui répondre à travers son langage plastique propre. Le premier temps au sein de cette nouvelle résidence s'incarnera dans une exposition collective, dans laquelle chacun aura posé sa pierre, inscrit sa marque.
Ensuite le quotidien, avec ses temps de recherches et d'expériences, se réimposera à nous.

Comme à l'atelier nous allons nous croiser dans ce nouvel espace, nous relayer en groupes aléatoires. Nous allons cohabiter avec les œuvres de chacun et profiter de cet espace-temps dédié pour faire émerger des échos. Une forme nouvelle de communication se dessine, une conversation entre les œuvres. À l'image des discussions à l'atelier, les propos sont voués à se recouvrir, se répéter, s'entrecouper, s'amplifier…

Toujours en mouvement, l'exposition ne verra sa forme se fixer qu'aux termes de l'occupation de l'espace du centre d'art, à l'issue de ce temps où chacun aura exprimé et mis en forme la sensation provoquée par ce que les précédents auront laissé dans l'enceinte de ses murs. Partie du lieu, la proposition digressera dans l'accumulation des propositions qui viendront remplir et modifier l'espace.
Accessible aux visiteurs à chaque instant, cette exposition, constamment en train de se faire, propose de suivre un processus et de faire du lieu d'exposition un espace de dialogue entre les artistes, leurs œuvres et le public.» Le Houloc

site la maison des arts

— sara favriau

sara favriau, *vue d'exposition, la redite en somme, ne s'amuse pas de sa répétition singulière,* galerie wilson, palais de tokyo

27 juin – 4 décembre 2022
exposition personnelle de sara favriau

Sara Favriau convoque des formes, des symboles et des procédés de natures populaires pour les transposer, et par lesquels des sculptures, des installations, des performances sont en dialogue : une cabane, une pirogue, un arc, un arbre, le voguing… sont des éléments qui font partie de son vocabulaire formel et conceptuel et portent leur propre dramaturgie, leur mise en acte poétique. C'est une rencontre entre passé, présent, et futur que Sara Favriau développe depuis des années. Comment le passé et son patrimoine, liés aux progrès et découvertes, comment ces trois temporalités, leurs méthodes spécifiques, peuvent être – par leur mise en commun – singulières. Ce métissage est au cœur de ses intentions : imbriquer métamorphose, fiction, et essai, selon une forme simple. Selon des actions essentielles, comme un arbre-pirogue qui traverse une mer

pour retrouver une forêt. Comment ramifier, révéler l'invisibilité, afin qu'elle devienne un médium, par lequel l'expression se renouvelle. Un mélange vertueux qu'elle approche aussi avec humour, dont la forme poétique, qui lui est chère jusque dans le titre des œuvres, est force de proposition.

Le temps du mois de juillet, Sara Favriau s'installe dans le parc de la maison des arts pour y co-construire une installation à partir d'essences d'arbres. Elle envisage le parc comme un lieu d'appropriation pour y penser une première sculpture-tronc en bois. Celle-ci sera complétée par une sculpture-cabane toujours en bois, réalisée à l'occasion de son exposition au Palais de Tokyo en 2016. Ces deux propositions convoquent la poésie japonaise, l'imaginaire à la Robinson Crusoé.

En septembre, s'ouvre un deuxième temps de co-construction mais cette fois-ci dans les salles d'exposition. L'artiste propose une seule installation in situ qui repense la totalité du lieu. Sara Favriau comme beaucoup d'artistes-auteur·e·s, possède un savoir-faire en lien avec l'artisanat qu'elle met au profit de l'architecture du bâtiment. Ainsi plus de 8 tonnes de plâtres seront acheminées au centre d'art pour y construire une nouvelle déambulation dans le lieu.

L'exposition révèle l'engagement de l'artiste pour le vivant et les enjeux de circulation solidaire et environnementale. Elle traduit également deux axes développés par le centre d'art, soit les savoir- faire des artistes et les coulisses de la fabrication ouvertes aux publics.

3 expositions
2 résidences
hors les murs
pôle médiation et éducation artistique
recherche et édition
les offs, les plus, les surprises

site la supérette

— résidence pour collectif d'auteur·rice·s

Le local dit « la supérette » a été mis à disposition par Paris Habitat au profit de la ville de Malakoff pour son centre d'art le 5 décembre 2019. En accord avec les partenaires*, le centre d'art a choisi d'y faire des résidences de jour pour collectif d'auteur·rice·s – la forme collective étant peu soutenue par la politique culturelle actuelle en France –, d'y associer une programmation de soutien aux artistes qui expérimentent des projets collaboratifs et d'y développer des rencontres avec les habitant·e·s. L'enjeu pour le centre d'art, situé dans le Nord de Malakoff, était de s'implanter dans ce quartier du Sud de la ville, afin de renforcer le dialogue avec celui-ci. Lieu de production et d'expérimentation collective, la supérette devient le deuxième site du centre d'art, avec lequel elle dialogue et s'articule, permettant une circulation d'un lieu à l'autre.

**Les résidences sont soutenues par la DRAC Ile-de-France – ministère de la Culture et la Région-Ile-de-France.*

un lieu de rencontre | s'ouvrir sur le territoire
Dans un espace de près de 200 m2 les résidences prennent place dans un quartier construit au début des années 1960, au rez-de-chaussée de l'un des immeubles d'habitation. La supérette se veut ouverte sur son environnement, ses habitant·e·s et ses usager·e·s (associations, commerçant·e·s, gardien·ne·s d'immeubles), avec lesquels il est demandé de dialoguer, pour les impliquer dans une perspective de collaboration et de co-creation. Les collectifs en résidence doivent penser dans leur projet à une démarche en prise avec son environnement immédiat et ses usager·e·s, en considérant la mixite des publics associes.

un lieu d'expérimentation | offrir un espace de travail a des collectifs
L'enjeu des résidences ou du format atelier est de donner la possibilité aux auteur·rice·s de bénéficier d'un contexte de travail privilégié avec des espaces et outils mis à disposition. La supérette est un espace de travail collaboratif, un laboratoire dédié aux expérimentations collectives. Ce travail en commun doit penser une activité artistique impliquant les usager·ère·s, doublé d'une réflexion éco-responsable de l'art et de sa pratique.

un lieu ressource | informer et répondre aux besoins des travailleur·se·s de l'art
La fragilité de l'écosystème des arts visuels nécessite une attention particulière. La supérette répond aussi à l'objectif d'être un lieu ressource pour les auteur·rice·s accueilli·e·s et plus largement pour les travailleur·se·s de l'art. En plus des résidences, des temps de rencontres sont pensés sous la forme de discussions et de récits

site la supérette

— résidence pour collectif d'auteur·rice·s

d'expériences qui permettent d'interroger les droits qui les concernent et la place des auteur·rice·s dans la société contemporaine. Ce dernier axe traduit ce qui est au cœur du projet de la supérette : une approche consciente et éthique du travail artistique, pensant plus largement l'art comme possible vecteur de transformation sociale.

un lieu de médiation et de réflexion | observer la (co)creation en train de se faire
La résidence est un lieu propice à l'échange et à la collaboration avec de nouveaux·elles interlocuteur·rice·s – tant avec l'équipe de la structure accueillante qu'avec les usager·ère·s du territoire investi. La programmation de la supérette s'organise autour d'un cycle qui se déploie dans de multiples formats, à l'image du public diversifié qui la fréquente : conférences, tables rondes, discussions, ateliers, workshops, lectures et arpentages, etc., sont autant d'outils de médiation initiés par le centre d'art à travers des invitations et avec l'appui des dispositifs de la ville et des autres partenaires.

les modules de la programmation

▪ résidences de jour pour collectif d'auteur·rice·s

▪ résidence de recherche
Ce format vise à soutenir les collectifs d'auteur·rice·s s autour d'un projet qui combine recherche pour deux mois ou trois mois

▪ format atelier
Ce format court d'un mois vise à soutenir des collectifs et ou des artistes qui ont une pratique collective ou un projet collaboratif. Il est dédié aux artistes privés d'ateliers ou qui ont besoin d'un espace de travail adapté pour expérimenter, construire une œuvre ou un projet en réflexion avant sa diffusion.

▪ les imprévus

▪ conférences, tables rondes, discussions, séminaires, ateliers de recherche événements, performances, actions, rencontres professionnelles

▪ workshops, ateliers

▪ les dispositifs du pôle médiation et éducation artistique

site la supérette

— résidence #3 | collectif 16am

chamboule-tout - the shelf company, 2021

01 juillet au 27 novembre 2021
restitution le 26 novembre 2021

avec samuel belfond, clément douala, théo duporté, aurélie faure, ava hervier, arnaud idelon et camille trapier.

La fête vous manque ?
consultation au 07 49 97 63 72

Collectif d'auteur·trice·s à géométrie variable, 16am place en son cœur les écritures collaboratives et la transdisciplinarité, au sein d'une recherche-création autour des potentiels de la Fête comme médium artistique autonome. Pour cette résidence, sept de ses membres se réunissent à la supérette pour explorer la fête comme fiction partagée et point de rencontre d'imaginaires multiples.

16am investit sa résidence avec pour point de départ un processus pluriel de collecte des récits, mythes et fictions qui traversent le territoire et ses habitant·e·s, afin d'en faire émerger des formes conviviales et artistiques. La résidence s'articule autour d'une permanence d'écriture (mercredi/samedi), de temps forts mensuels conviant habitant·e·s, artistes et penseurs·euses à nourrir le processus de collecte et de mise en récit et d'invitations d'artistes extérieur·e·s au collectif à imaginer — à partir de ce processus — des formes qui s'inscriront dans les différents temps de diffusion de la résidence.

« Durant cette période où la fête était impossible, il fallait la porter en nous. Devenir la fête ».
— Collectif 16am

site la supérette

— la suite pour 2022

Le centre d'art considère que les missions de la supérette sont des enjeux majeurs pour la création, la mise en pratique et en réseau de ces missions en font un endroit inédit dans le champ des arts visuels. L'expérience correspond également aux attentes exprimées par les habitant·e·s lors des différents temps de concertation. En effet ces temps ont identifié deux axes majeurs : un besoin de valorisation de leurs quartier par des équipements et une programmation culturelle, des espaces d'échanges et de rencontres.

Malgré deux confinements, deux résidences de recherches dédiées aux collectifs ont pu se dérouler mais dans un contexte sanitaire nécessitant des fermetures et pour la première fois, une résidence d'un collectif d'auteur·e·s peut s'articuler dans une temporalité plus sereine. D'autres invitations se sont articulées se déployant entre une mise à disposition répondant à des besoins d'artistes ou des projets comme la Nuit Blanche.

Après deux ans d'existence, l'expérience est toujours aussi singulière et nécessaire pour le secteur des arts visuels, le quartier et ses usagers. Elle reste également incubatrice de motivation pour l'équipe. Deux ans c'est aussi un retour d'expérience qui autorise le questionnement, un temps nécessaire qui permet de repenser, adapter, ajuster les propositions. Elle démontre des formats de résidences trop longs et une nécessité d'une place plus importante et central des équipes du centre d'art sur place.

Les enjeux à venir pour le centre d'art tout en s'appuyant sur les modules de la programmation sont :

1. confirmer la présence du centre d'art au cœur du quartier de Stalingrad.

▪ mise à disposition sur trois ans de la supérette par Paris Habitat

▪ bons outils de travail mis en place dans le bureau / présences de l'équipe sur place confortées / mises en place des permanences assurées par l'équipe pour des temps privilégiés avec les habitant·e·s

▪ développer un partenariat de proximité avec la Fabrique des arts et maintenir celui engagé avec le Deuxième Groupe d'Intervention.

2. confirmer la supérette comme lieu de ressource

▪ temps de permanence dans le cadre de la mission « ressources Sodavi » à l'échelle régionale

▪ temps de travail et de séminaires

▪ résidence croisée et filée de recherche (avec d'autres partenaires cf. Arts en résidences)

site la supérette

— la suite pour 2022

3. poursuivre le soutien aux collectifs, aux auteur·rice·s, aux projets collaboratifs via deux dispositifs :

« résidence de pour collectifs d'auteur·rice·s »
mai - juin - juillet 2022

Ce format vise à soutenir les collectifs d'auteur·trice·s autour d'un projet qui combine une recherche en attention avec son territoire d'accueil pour trois mois . dispositif été culturel

- lancement de l'appel à projet : 8 décembre
- clôture de l'appel à projet : 17 janvier

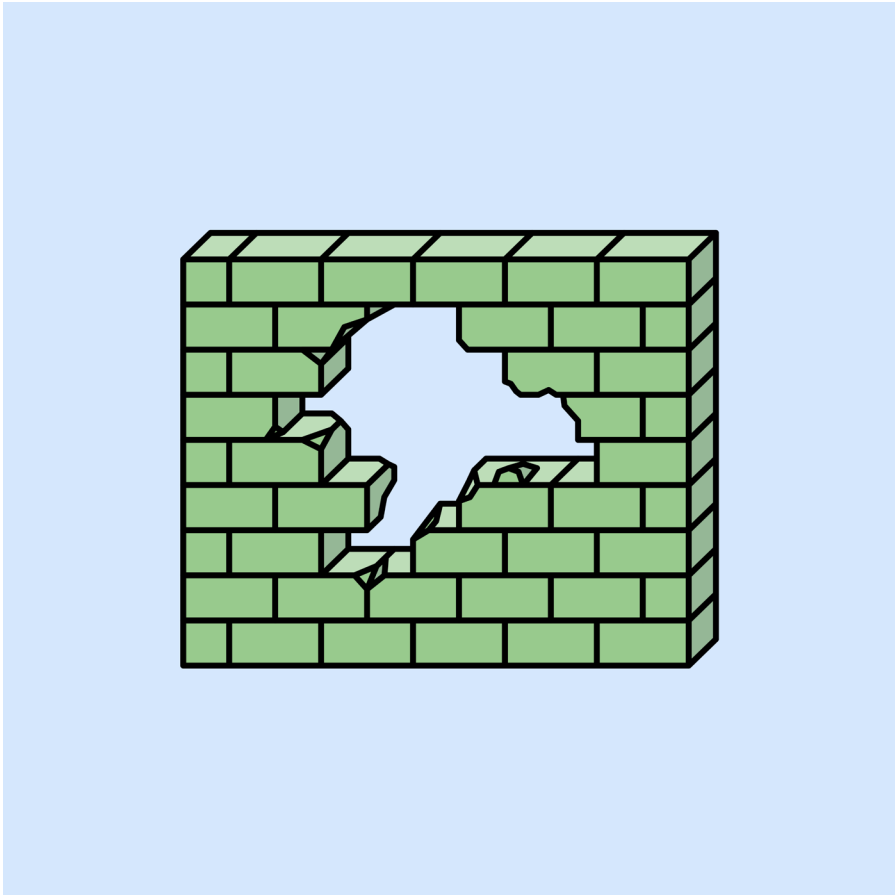
« format atelier et recherche »
Ce format court d'un mois vise à soutenir des collectifs et ou des artistes qui intègrent un projet collaboratif . Le programme s'adresse aux artistes privées d'ateliers ou dont les espaces de travail sont trop réduits pour expérimenter, construire une œuvre ou un projet en réflexion avant sa diffusion. Le format est accompagné d'une bourse de soutien de 1000 euros (février-mars-avril et mi-septembre mi-octobre) (août fermeture). Une rencontre avec les publics est à prévoir à l'issue de la résidence. Cette rencontre est prise en charge par le centre d'art.

3 expositions
2 résidences
hors les murs
pôle médiation et éducation artistique
recherche et édition
les offs, les plus, les surprises

hors-les-murs

— l'art dans l'espace public

Le pôle hors les murs du centre d'art tend à valoriser l'art dans l'espace public. A travers ce pôle, la ville de Malakoff et le centre d'art affirment l'importance de sortir l'art dans la rue, enjeu démocratique essentiel des politiques culturelles et de diffusion de l'art contemporain auprès du plus grand nombre. Le premier volet du pôle hors les murs s'étend au fil des opportunités en développant plusieurs actions. Outre le parc de la maison des arts, cette saison diversifie ses lieux d'inscriptions avec une session de la toile de Malakoff, la circulation de *La Caravane Folle* sur le territoire de la ville et au-delà, le parcours de déambulation dans la ville entre la maison des arts et la supérette et enfin La Nuit Blanche dans le quartier de Stalingrad.



hors les murs - the shelf company

hors-les-murs

— nuit blanche 2021

luciole - the shelf company, 2021

02 octobre 2021 | de 18 h à 1 h
21ter/28 bd stalingrad à malakoff

avec malachi farrell, amina menia, ema drouin, anouck durand-gasselin, cécile beau, collectif 16am (avec samuel belfond, clément douala, théo duporté, aurélie faure, ava hervier, arnaud idelon, camille trapier), premiers films (avec angèle dumont, ophélie legris, ariel mestron, emma tholot, sarah anaïs desbenoit, nicolas quiriconi, adèle rickard, chaelin jeon, cyprien mur, jérémie danon, chloé mossessian), gufo (avec antoine lange, thiên ngoc ngô-rioufol, ziphozenkosi dayile, vir andrès hera et terrasses editions avec fatou s.).

À Malakoff, le centre d'art investit 4 000 m2 d'espace public, au pied de la cité Stalingrad, avec une programmation propice au partage et à l'interaction artistique et sociale. Pour ce grand événement, le centre d'art interroge l'endroit et le temps du collectif : autour d'une table, d'un repas, à l'occasion d'une fête, d'un match, ou au travers d'une expérience artistique.

Sur un grand écran est programmé le film de Amina Menia, « Foot de Libération Nationale », qui met en perspective l'histoire politique du pays et la ferveur collective qui a suivi la qualification de l'équipe algérienne à la Coupe du Monde 2010. Le festival Premiers Films, présente une sélection de vidéos de jeunes artistes diplômé·e·s d'écoles d'art. L'artiste Malachi Farrell inaugure son œuvre « La caravane folle », commande publique de la ville de Malakoff, théâtre ambulant qui interroge nos regards sur les questions brûlantes des migrants et des exodes politiques. Ema Drouin, auteure et metteuse en scène, revient dans son cabinet de curiosité urbaine, sur dix ans de projets de création-recherche dédiés à l'espace public. Le collectif 16am, en résidence de recherche à la supérette, présente « NaCl », une installation immersive qui donne à vivre un moment suspendu d'une fête visible, mais inaccessible, qui s'éloigne au profit d'un état qui réconcilie les solitudes avec le monde.

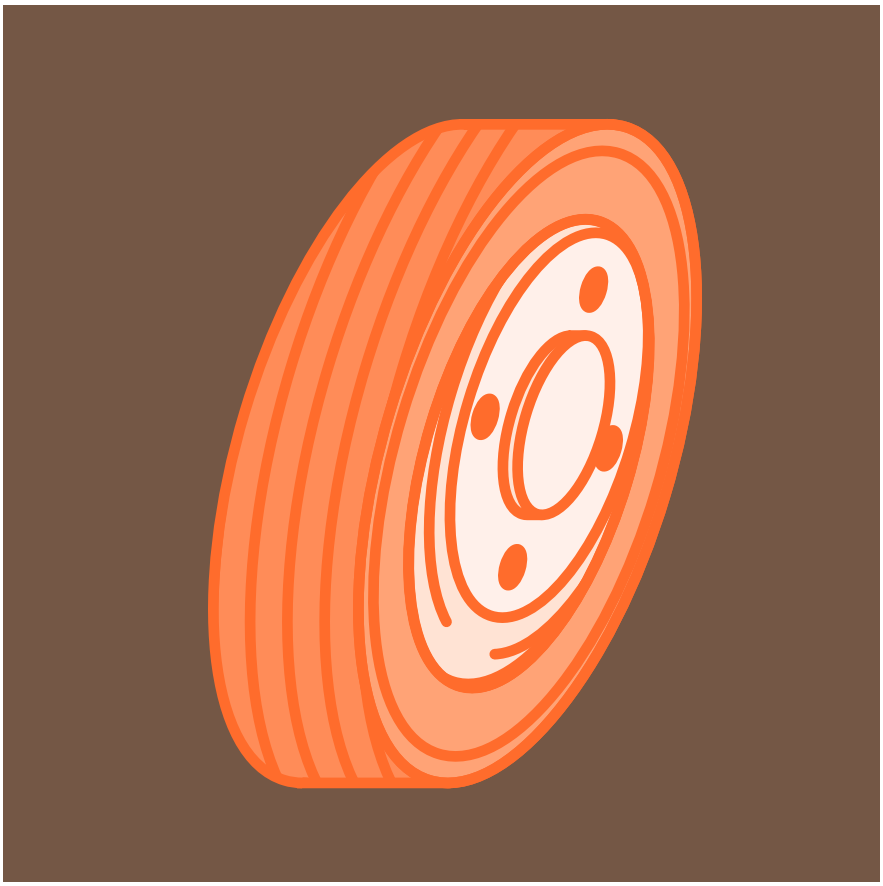
Pour accompagner la soirée, le centre d'art organise un banquet participatif avec des performances culinaires. Le boulevard est piétonnisé et des tables dressées sur la voie. Chacun·e est invité·e à prendre part au banquet. Le collectif Gufo, produisent et distribuent leurs « Pains perdus » et des multiples d'artistes. Cécile Beau et Anouck Durand-Gasselin, imaginent un une installation comestible ambiance écorces, branches et champignons à déguster. Les habitant·e·s accompagné·e·s de Ema Drouin, concoctent leurs spécialités culinaires. Le festival Premiers Films sert un dahl et l'équipe du centre d'art son cocktail, « le Stalingrad », inventé pour l'occasion.

L'exposition collective *quelque part entre le silence et les parlers*, avec le commissariat de Florian Gaité, reste ouverte jusqu'à 21 h à la maison des arts.

Des randonnées urbaines organisées par le réseau TRAM et Enlarge Your Paris relieront les différents pôles Ouest de Nuit Blanche.
Cet événement s'inscrit dans le programme officiel de Nuit Blanche, déployé entre Paris et la Métropole sur le thème « art et sport », par les directeur·rice·s de Sandrina Martins et Mourad Merzouki. Une initiative

hors-les-murs

— « la caravane folle » de Malachi Farrell



roue - the shelf company, 2021

02 octobre - 30 décembre 2021

commande publique du centre d'art en partenariat avec le ministère de la culture et de la drac île-de-france.

Fabriquée à partir d'une véritable caravane, « La caravane folle » de l'artiste Malachi Farrell fonctionne comme un théâtre mobile, totalement robotisée et autonome. Les publics découvrent depuis les fenêtres du véhicule, une mise en scène d'objets et d'éléments robotisés, composés en partie de matériaux recyclés. Sur les façades, des boutons permettent aux spectateurs d'actionner la scène : les automates vêtus de gilets de sauvetage, le décor et le son s'animent. Mobile, la caravane circule sur différents lieux dans la ville, à Malakoff au sein d'établissements scolaires, parcs, places, puis au-delà de ses frontières (Paris pour la FIAC, etc.). Pour la Nuit Blanche, l'œuvre sera inaugurée en présence de l'artiste et des partenaires.

Œuvre réalisée avec le soutien financier de l'Association des Amis de la Maison des Arts (AAMAM), Artutti, Atome Promotion, Accueil Promotion, Bouygues Immobilier, Le Bozec, Nexity, Pichet.

malachi farrell

Né en 1970 à Dublin (Irlande), Malachi Farrell vit et travaille à Malakoff. Il est arrivé en France en 1972, lorsque ses parents ont décidé de quitter l'Irlande pour s'installer à Paris. Il réalise des installations et est considéré comme l'un des artistes les plus engagés politiquement dans son travail. Il a bénéficié d'une exposition personnelle à la maison des arts, centre d'art contemporain de malakoff en 2000. Il est représenté dans les plus grandes collections publiques en France.

hors-les-murs

— la toile de Malakoff

martine camillieri, « *A 100 pas de là…* », 2020

juillet 2022

Une fois par an, un·e artiste de Malakoff est invité·e à travailler dans l'espace de l'ancien panneau publicitaire, situé sur le mur de la Maison de la vie Associative, au 26 rue Victor Hugo, 92240 Malakoff.
En 2020, Martine Camillieri y a installé son herbier.

3 expositions
2 résidences
hors les murs
pôle médiation et éducation artistique
recherche et édition
les offs, les plus, les surprises

pôle médiation et éducation artistique

La médiation crée des situations d'échanges et de rencontres entre les publics d'une exposition et les œuvres présentées. Elle met en place des moyens d'accompagnement, de création et d'interventions destinées aux publics. Elle a pour objectif de favoriser la diversité des formes d'expressions culturelles et des formes de participations à la vie du centre d'art. Les contenus sont systématiquement travaillés et co-construits avec les auteur·e·s du centre d'art.

Partant du constat selon lequel il n'existe pas un public mais des publics, avec leurs spécificités propres, le centre d'art adapte la médiation à l'individu. Chaque moment est basé sur l'échange, l'écoute, la construction d'un récit, dans le souci de tisser des liens avec les publics.

Pour cela, des outils de médiation sont mis à disposition des publics et différentes visites sont proposées. Ces outils sont adaptables et peuvent se retrouver dans les deux lieux du centre d'art (maison des arts et supérette).

Dans le cadre de la crise sanitaire certains outils ne pourront pas être transmis aux publics mais seront téléchargeables sur le site ou lisibles directement dans le lieu.

— la boîte à outils

Le centre d'art met à disposition des publics quatre outils de médiation créés spécifiquement pour chaque exposition, à partir des œuvres présentées. Leurs contenus sont le fruit d'une réflexion menée sur chaque exposition, conçus comme de véritables outils pédagogiques, adaptés à chacun·e.

le livret de médiation
Composé d'une note d'introduction, de textes écrits sur chaque œuvre, du plan de l'exposition et des légendes des œuvres, le livret de médiation accompagne chaque visiteur·euse dans la découverte de l'exposition.

le livret jeux
Articulé entre des textes explicatifs et des jeux portants sur les œuvres présentées, le livret jeux est proposé gratuitement aux petit·e·s (comme aux grand·e·s), il apporte des clés de lecture, dans une perspective d'éducation au regard, de manière amusante ! Ce livret est mis en page par les graphistes de The Shelf Company, qui construisent l'identité visuelle du centre d'art.

le carnet de coloriage
Les graphistes de The Shelf Company ont composé un carnet de coloriage reprenant tous les objets conçus pour le centre d'art depuis 2017.

pôle médiation et éducation artistique

le fonds de documentation
Afin de prolonger les histoires racontées par les œuvres et les thèmes abordés par l'exposition, des livres en consultation sur place sont proposés, aux petit·e·s comme aux grand·e·s ! Les livres jeunesse sont sélectionnés par l'équipe de la médiathèque Pablo Neruda de Malakoff, fruit d'un partenariat avec le centre d'art.

le dossier pédagogique
A destination du corps enseignant, le dossier pédagogique est conçu et proposé pour chaque exposition. Il propose des clés de lecture, des formats de visites ainsi que différents ateliers de pratiques, dans une perspective d'éducation au regard. Celui-ci est présenté et distribué lors de la visite enseignant·e·s.

— la boîte à oreilles

En complément de ces outils écrits, des promenades sonores « les yeux dans les oreilles » sont réalisées et proposées pour chaque exposition par Elsa Gregorio.

les promenades sonores
En écoute libre sur le site du centre d'art les promenades sonores racontent par la voix chacune des œuvres dans un format court, afin de pouvoir se promener à nouveau dans l'exposition même une fois celle-ci terminée !

— les classiques

la visite individuelle
Sur les horaires d'ouverture du centre d'art, chacun·e peut venir découvrir l'exposition. La personne en charge de la médiation accueille les visiteur·euse·s et peut leur proposer une visite ou un focus sur une œuvre. Les livrets de médiation (adultes et enfants) accompagnent cette visite individuelle.

la visite de groupe
Les visites de groupe sont accompagnées par un·e médiateur·rice, qui prépare en amont la visite en inventant des outils pédagogiques et en créant un parcours de l'exposition qui lui servira de fil rouge pour développer sa médiation. Cette visite, inventée et élaborée par le·la médiateur·rice est à géométrie variable car elle ne cesse d'être alimentée par les échanges avec les publics. Elle met en place des outils de médiation spécifique.

fond de documentation

pôle médiation et éducation artistique

la visite goûter
Lorsque le centre d'art est ouvert et montre une exposition pendant les vacances scolaires (Toussaint, Noël, Hiver et Printemps), deux visites goûter sont proposées chaque mercredi, à 16 h. Ces visites sont gratuites et destinées aux enfants, accompagnés d'un·e médiateur·rice et d'un petit goûter !

la visite contée
A l'occasion de l'exposition *quelque part entre le silence et les parlers,* le pôle médiation et éducation artistique du centre d'art experimente une visite contée au rythme des bébés accompagnés de leurs parents.

— les solidaires

la visite soufflée
Pour chaque exposition, des visites soufflées sont proposées. Elles permettent aux personnes aveugles d'accéder, sur inscription, à une visite de l'exposition. La médiation est humaine et personnalisée, le·la souffleur·euse d'images décrit et souffle à l'oreille du·de la spectateur·rice, les œuvres présentées dans l'exposition.
Cette visite est gratuite et sur inscription.

la visite LSF
Pour chaque exposition, le centre d'art propose à une date spécifique une visite accompagnée d'un·e médiateur·rice et d'un·e interprète en langue des signes français.
Cette visite est gratuite et sur inscription.

publics du champ social
Pour chaque exposition, le centre d'art accueille des publics du champ social. Ce sont les personnes qui ne s'autorisent pas à fréquenter les institutions culturelles car elles se trouvent en situation d'exclusion ou de vulnérabilité sociale ou économique ; elles peuvent être notamment dans un parcours de réinsertion sociale ou professionnelle après avoir été exclues du système scolaire ou professionnel. Nombre d'entre elles subissent la barrière de la langue et/ou sont en situation d'illettrisme.
Le centre d'art propose ainsi des visites à l'Elan Retrouvé, hôpital de jour de Malakoff, au centre d'hébergement du 92...

visite goûter - the shelf company

visite lsf - the shelf company

— les rendez-vous

la visite des professionnel·le·s de l'éducation nationale
Pour chaque exposition les enseignant·e·s sont invité·e·s à venir découvrir l'exposition lors d'une visite spécifique la semaine

pôle médiation et éducation artistique

suivant son vernissage. Cette visite présente notamment le dossier pédagogique, déploie les visites et ateliers proposés et permet aux enseignant·e·s d'inscrire leurs classes.

la visite scolaire
Pour chaque exposition les scolaires sont invité·e·s à découvrir l'exposition en deux temps : celui d'une visite et celui d'un atelier de pratique artistique.

la visite déjeuner sur le pouce du personnel de la ville
Pour chaque exposition, le personnel de la ville est invité à découvrir l'exposition pendant l'heure du déjeuner, en présence de l'équipe du centre d'art, du ou des artistes exposé·e·s, du·de la commissaire de l'exposition. Cette visite est suivie d'un déjeuner convivial sur le pouce.

la visite pour les ami·e·s de la maison de arts
Pour chaque exposition, les ami·e·s de la maison des arts sont invité·e·s à découvrir l'exposition, en présence de l'équipe du centre d'art, du ou des artistes exposé·e·s, du·de la commissaire de l'exposition.

les visites professionnelles
Pour chaque exposition, l'équipe du centre d'art reçoit, avec le·la ou les artiste·s et/ou le·la commissaire de l'exposition, des professionnel·le·s constitué·e·s en groupe via les Ami·e·s des musées ou individuel·elle·s les journalistes, critiques d'art, commissaires d'exposition, médiateur·rices... sont invité·e·s à venir découvrir l'exposition.

pôle médiation et éducation artistique

L'équipe de médiation et d'éducation artistique du centre d'art mène également un important travail avec les publics jeunes et scolaires. Les contenus sont systématiquement travaillés et co-construits avec les auteur·e·s du centre d'art.

Le pôle éducation artistique conçoit et met en place des visites pour les scolaires, pour les centres de loisirs en partenariat avec la Direction des Affaires Culturelles de la ville et du Service de l'Education, propose des workshops et inscrit le centre d'art dans des dispositifs d'éducation artistique et culturelle, permettant la co-construction de projets, avec d'autres structures ainsi qu'avec les autres directions de la ville.

— les scolaires

Le pôle éducation artistique propose aux groupes scolaires des visites des expositions, aiguillées par un·e médiateur·rice. Ces visites se déroulent en deux temps : un temps de découverte de l'exposition avec un·e médiateur·rice puis un temps de pratique. Ces deux temps sont pensés, façonnés et ajustés par rapport aux contenus et aux œuvres présentées dans l'exposition. Les enseignant·e·s souhaitant inscrire leurs classes à ces visites ateliers-pédagogiques sont préalablement invité·e·s à la maison des arts pour découvrir l'exposition, les œuvres, récupérer le dossier pédagogique et inscrire leurs classes.

— les projets spécifiques

les publics croisés

Le pôle éducation artistique met en place et participe à plusieurs projets d'éducation artistique et culturelle, au sein de dispositifs départementaux et/ou académiques.

chemin des arts
Le centre d'art s'inscrit chaque année dans le dispositif départemental des Hauts-de-Seine « Chemin des arts ». Il offre aux collégien·ne·s et aux publics éloigné·e·s de la culture la possibilité de fréquenter les lieux culturels du département et de côtoyer les artistes et leurs œuvres. Il s'inscrit dans une politique plus globale d'accès de la culture au plus grand nombre.

les centres de loisirs

Pour les deux dispositifs, il s'agit d'invitations faites par la Direction des Affaires Culturelles et la Direction de l'Education de la ville au centre d'art.

pôle médiation et éducation artistique

les plans mercredi
En direction des centres de loisirs élémentaires. Sur plusieurs mercredis (minimum 3), un groupe de 10 à 15 enfants de 6 à 10 ans vient pour échanger avec un·e artiste et pour réaliser un atelier de pratique (il y a cinq centres de loisirs élémentaires sur la ville et l'idée est d'en toucher le plus possible). Ces plans mercredi peuvent avoir lieu à la maison des arts ou à la supérette.

grandir et jouer avec l'art
Le dispositif "Grandir et jouer avec l'art", créé par la Direction de l'Enfance et des Affaires culturelles en lien avec la Direction de l'Enfance, a été élaboré à l'attention des enfants de moins de 6 ans, des accueils de loisirs de la ville depuis 2017. Il prend la forme de stages de 5 jours durant les vacances scolaires, à raison de 2 heures par matinée. La semaine se clôture par une restitution, exposition, spectacle, rencontre… Les interventions sont animées en duo : un·e artiste et un·e animateur·ices. Ces deux intervenant·e·s se rencontrent en amont pour co-construire l'atelier et se coordonner au mieux en tenant compte des compétences de chacun·e.

3 expositions
2 résidences
hors les murs
pôle médiation et éducation artistique
recherche et édition
les offs, les plus, les surprises

recherche et édition

— séminaire « être au travail »

début 2022

Sur une invitation de Aude Cartier directrice du centre d'art, la chercheuse Emeline Jaret articulera deux journées de séminaires intitulées « être au travail ». Ces deux temps de rencontres à la supérette seront l'occasion de croiser des invitations avec différents professionnel.le.s du secteur. Le séminaire est ouvert aux publics.

Émeline Jaret est enseignante-chercheuse, Maîtresse de Conférences en histoire de l'art contemporain au département d'arts plastiques de l'université Rennes 2, rattachée au PTAC (EA 7472 – Pratiques et Théories de l'Art Contemporain).

Depuis plusieurs années, elle développe une expérience de terrain, tendant à combiner recherche théorique et impliquée, sous la forme d'une recherche en actes et collaborative. Émeline Jaret poursuit actuellement un projet de recherche centré sur le processus créatif et la notion d'auteur, qui bénéficie d'une bourse de soutien à la recherche en théorie et critique d'art du CNAP. Après plusieurs expériences pour la DRAC Île-de-France et TRAM, réseau d'art contemporain Paris/Île-de-France, elle a été chargée de projets hors les murs et de la supérette pour la maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff. Elle y a notamment accompagné le collectif W (Pantin) dans leur projet d'artothèque expérimentale. Elle est actuellement en charge, avec Isabelle Mayaud (sociologue), de la phase 3 du Schéma d'orientation pour les arts visuels – SODAVI Île-de-France.

Émeline Jaret a réalisé plusieurs expositions et publie régulièrement dans des revues, catalogues et ouvrages collectifs. La liste de ses travaux est consultable sur sa page personnelle : https://perso.univ-rennes2.fr/emeline.jaret.

— table ronde collectif d'artiste·s auteur·e·s

mai 2022

Cette table ronde imaginée comme un temps de travail réunira différents collectifs. Elle aura pour tentative de dresser l'expérience introspective des collectifs

recherche et édition

— emeline jaret, chercheuse associée

Dans le prolongement d'un projet personnel centré sur le processus créatif et la notion d'auteur, Emeline Jaret a initié une recherche à la fois théorique et impliquée, qui met en perspective la démarche du centre d'art et sa mutation (temporaire) de lieu de diffusion à lieu ressources. Pendant cinq mois, elle mène dans le / hors du centre d'art du centre d'art, une recherche collaborative à travers des entretiens, des rencontres et des ateliers de co-recherche, avec des artistes-auteur·e·s du programme ou invité·e·s.

Un carnet en ligne, accessible depuis le site du centre d'art, rend compte de cette expérience, qui prolonge le travail qu'elle a précédemment mené aux côtés du collectif W et leur projet d'artothèque expérimentale (juillet 2020-février 2021), et s'appuier sur la résidence d'Ève Chabanon, dans le cadre des résidences de la supérette.

chausson, the shelf company

— lydie jean-dit-pannel « road to nowhere»

La Fondation Antoine de Galbert, le FRAC Bourgogne, l'Artothèque de Caen, la maison des arts centre d'art contemporain de Malakoff, Station Mir/Festival]interstice[et l'association La Belle Epoque accompagnent le projet ROAD TO NOWHERE de l'artiste Lydie Jean-Dit-Pannel. Depuis plus d'un an l'artiste s'entraîne quotidiennement pour accomplir un défi hors normes : "Marcher vers nulle part", soit un road trip à pied pour parcourir 2800 km.
Le jour J, elle partira du centre d'art pour arriver quelques mois plus tard à Nowhere, Oklahoma, États-Unis.

Lydie Jean-Dit-Pannel questionne l'image depuis plus de 25 ans au travers de projets au long cours. Aventurière solitaire, amoureuse blessée et guerrière survivante, Psyché s'est imposée comme l'alter-égo artistique de Lydie. Par le biais de cette héroïne antique pensive, dans le sillon de la figure du papillon Monarque dont l'artiste se pare le corps par un tatouage lors de chacun de ses voyages, Lydie déclame par ses œuvres sa déception face à une humanité qui court à sa perte. Elle parcourt le monde pour dresser le constat des blessures infligées à la Terre. Les pérégrinations de cette héroïne bafouée, qui réalise la synthèse de l'idéal romantique et de la désillusion punk, sensibilisent ainsi à la précarité d'un monde désormais en sursis. Lydie Jean-Dit-Pannel vit et travaille entre Dijon et Malakoff. Elle enseigne à l'École Nationale Supérieure d'Art de Dijon.

visuel *road to nowhere*, l'atelier tout va bien

3 expositions
2 résidences
hors les murs
pôle médiation et éducation artistique
recherche et édition
les offs, les plus, les surprises

les offs, les plus, les surprises

— saison 2021 en quelques dates

programmation site maison des arts

programmation site supérette

programmation hors les murs

inscription visites : **jesmaeelipour@ville-malakoff.fr**

26 juin

16 h - 19 h
vernissage *quelque part entre le silence et les parlers*
exposition collective
commissariat Florian Gaité

7 juillet

14 h - 16 h
visite - atelier pour les enfants gratuite, sur inscription

10 juillet

15 h 30
visite - rencontre LSF avec le collectif 16 am
gratuite, sur inscription

17 juillet

15 h 30
visite LSF gratuite, sur inscription

21 juillet

14 h - 16 h
visite atelier pour les enfants gratuite, sur inscription

24 juillet

14 h
séminaire de co-recherche
gratuit, sans inscription

11 septembre

15 h - 17 h 30
visite avec le commissaire de l'exposition florian gaité et performances
gratuite, tout public, sur inscription

11 septembre

18 h - 22 h
performance « *première fête* » du collectif 16am
gratuit, sur inscription

18 septembre

16 h 30
rencontre avec florian gaité, camille paulhan et fabienne radi
gratuit, sans inscription

2 octobre

18 h - 01 h
nuit blanche,
gratuit, tout public

18 h
inauguration *la caravane folle*

16 octobre

11 h
visite LSF en présence du commissaire d'exposition florian gaité
gratuite, sur inscription

27 octobre

16 h
visite-goûter pour les enfants gratuite, sur inscription

3 novembre

16 h
visite-goûter pour les enfants gratuite, sur inscription

10 novembre

16 h
visite de l'exposition et présentation des différents métiers d'un centre d'art pour les jeunes de 18 ans gratuite, sur inscription

20 novembre

10 h
visite contée
0 à 3 ans avec leur famille /gratuite, sur inscription

14h30
visite de l'exposition Florian Gaité,
gratuit, sur inscription

26 novembre

16 h
restitution de la résidence du collectif 16am

28 novembre

dernier jour de l'exposition *quelque part entre le silence et les parlers*

les offs, les plus, les surprises

— saison 2022 en quelques dates

programmation site maison des arts

programmation site supérette

programmation hors les murs

inscription visites : **jesmaeelipour@ville-malakoff.fr**

*inscription taxiTRAM sur https://tram-idf.fr/parcours/

22 janvier

16 h - 20 h
vernissage *partir du lieu*
exposition collective du Houloc

taxiTRAM

28 janvier

12 h
visite des professionnel·le·s de l'éducation nationale, sur inscription

23 février

16 h
on goûte aux visites, pour les enfants à partir de 5 ans
gratuite, sur inscription

2 mars

16 h
on goûte aux visites, pour les enfants à partir de 5 ans
gratuite, sur inscription

11 - 12 mars

séminaire « être au travail »
journée d'étude avec la chercheuse Emeline Jarret

19 mars

16 h
rencontre avec Thomas Fort autour de l'édition « Portrait d'artiste »

9 avril

10 h
visite contée 1 à 3 ans avec leur famille /gratuite, sur inscription

15 h
visite pass culture et présentation des différents métiers d'un centre d'art sur inscription pour les détenteurs de la carte pass culture 15- 18 ans

27 avril

16 h
on goûte aux visites, les enfants à partir de 5 ans
gratuite, sur inscription

21 mai

11 h
visite on vous sort ! à l'atelier du Houloc à Aubervilliers, gratuite, sur inscription

29 mai

finissage *partir du lieu*
exposition collective du Houloc

- accès libre -
dans le respect du protocole sanitaire (jauge)

1 juillet

la toile de malakoff

4 juillet

tout juillet
installation de sara favriau dans le parc de la maison des arts

17 septembre

16 h - 19 h
vernissage de l'exposition de sara favriau

23 septembre

12 h
visite des professionnel·le·s de l'éducation nationale, sur inscription

2 novembre

16 h
on goûte aux visites, pour les enfants à partir de 5 ans
gratuite, sur inscription

19 novembre

16 h
on goûte aux visites, pour les enfants à partir de 5 ans
gratuite, sur inscription

4 décembre

finissage exposition de sara favriau

les offs, les plus, les surprises

— le parc

pendant les beaux jours, le parc accueille les Malakoffiot·te·s,
les viteur·euse·s et les curieux·ses.

le verger

La ville de Malakoff s'engage pour promouvoir la nature dans l'espace urbain et a inauguré le 1er juin 2017, un verger dans le jardin du centre d'art. Différentes variétés d'arbres et d'arbustes y sont plantées et offrent des fruits à cueillir du mois de février au mois de novembre : pommes, pêches, poires, prunes, figues, raisins grimpants, mûres et fraises des bois au sol. Le jardin se dote aussi d'une pelouse de trèfles, de jeux pour enfants et de deux composteurs.

la cabane de papier

Avec la Cabane de papier, la maison des arts, centre d'art contemporain de malakoff invite à redonner vie aux livres en suspens que nous possédons tous. L'objectif est de constituer une bibliothèque libre à laquelle tout un chacun peut contribuer en mettant à disposition des autres ses livres inutilisés et en empruntant sans conditions. Les visiteur·euse·s sont libres d'emprunter autant d'ouvrages qu'ils le souhaitent, aussi longtemps qu'ils le désirent ou d'en déposer dans les mêmes conditions pour d'autres.

les offs, les plus, les surprises

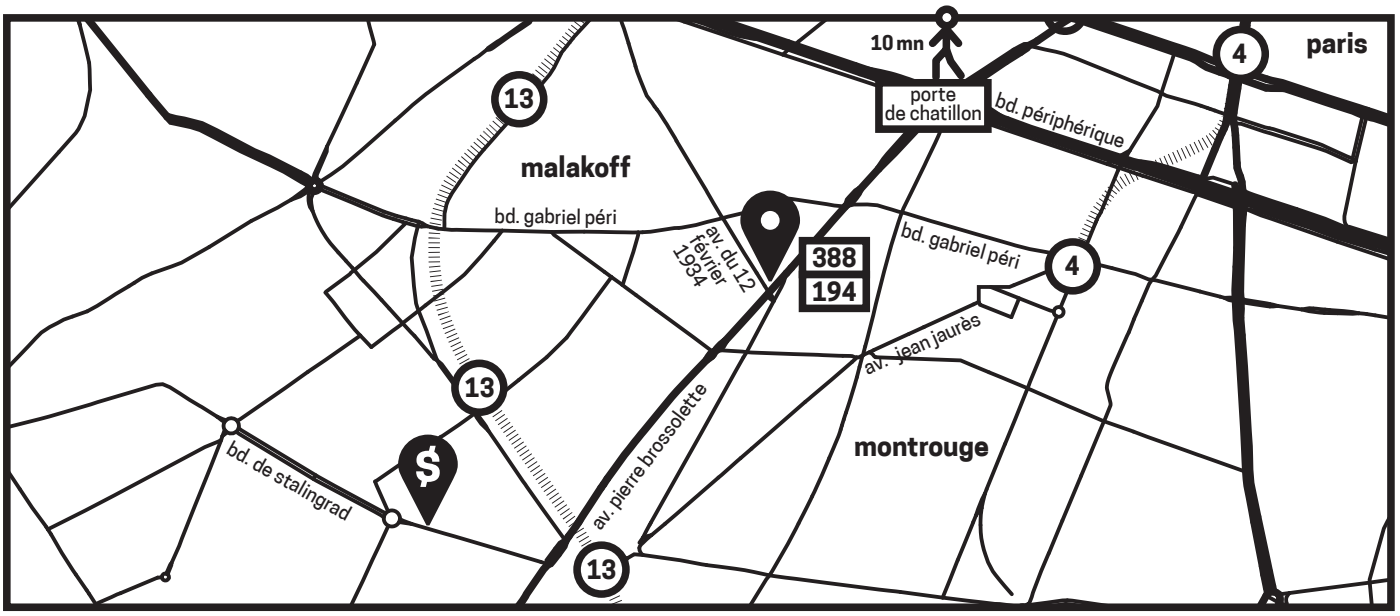
— le parcours mda | supérette

métro

bus

la maison des arts

la $upérette



the shelf company, 2020

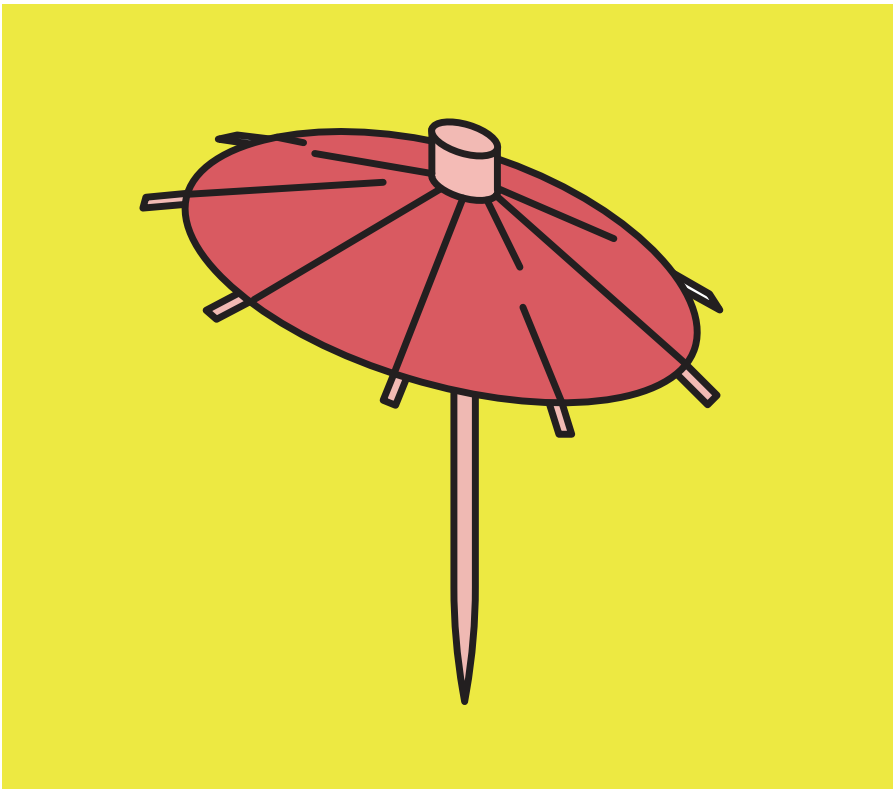
Pour valoriser la circulation entre le centre d'art et la supérette, un parcours est proposé au public, qui peut être fait seul·e·s ou à plusieurs, avec l'aide de la carte distribuée dans les deux espaces. Cette déambulation d'un lieu à l'autre dessine un chemin au cœur de Malakoff, qui permet la (re)découverte des œuvres dans l'espace public, du Street Art, du patrimoine architectural de la ville et des institutions partenaires du centre d'art. Véritable jeu de pistes artistiques et architecturales, ce parcours matérialise l'extension du centre d'art hors de ses murs.

Un premier parcours est créé pour cette nouvelle saison, qui sera régulièrement renouvelé au fil des années. Il pourra être ponctuellement activé au fil de la saison par le biais d'une invitation à un·e artiste.

Ce projet est développé en collaboration avec le pôle médiation et éducation artistique.

les offs, les plus, les surprises

— les dernières minutes !



the shelf company

De nombreux projets à la maison des arts et la supérette, centre d'art contemporain de malakoff s'imaginent à la dernière mintutes liées aux discussions avec les auteur.e.s ou les envies, comme par exemple :

▪ des soirées cinéma et des concerts en plein air dans le parc.
▪ des tables rondes et des rencontres ponctueront les expositions de l'année afin de permettre au public de découvrir les projets sous un autre angle.
▪ des œuvres dans l'espace public

Et bien plus !

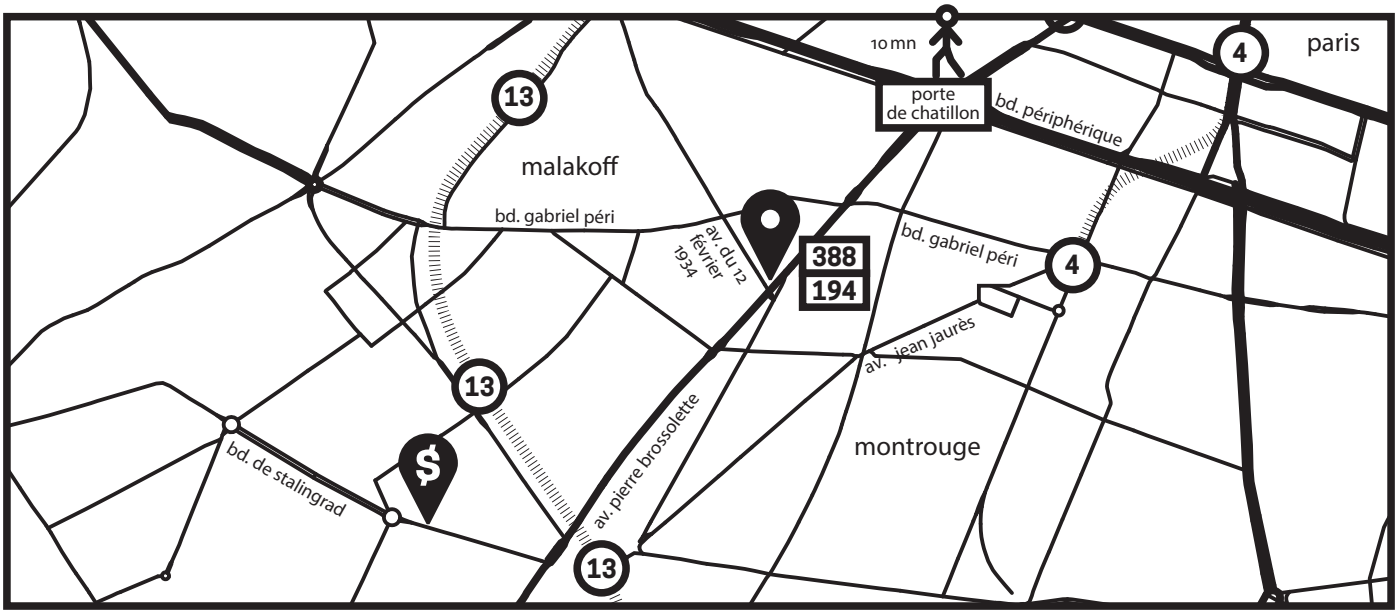
informations pratiques

métro

bus

la maison des arts

la $upérette



accès

la maison des arts
105, avenue du 12 février 1934
92240 Malakoff

métro ligne 13
station Malakoff - Plateau de Vanves

métro ligne 4
station Mairie de Montrouge

voiture
Sortie Porte de Châtillon,
puis avenue Pierre Brossolette

la supérette
28 boulevard de Stalingrad
92240 Malakoff

métro ligne 13
station Châtillon-Montrouge

contacts

direction
aude cartier

pôle médiation
et éducation artistique
julie esmaeelipour
médiation week-end
muntasir koodruth
assistant médiation et éducation artistique
robin pfeiffer

administration
et production
clara zaragoza

pôle projets hors-les-murs
et supérette
juliette giovannoni

coordinatrice nuit blanche
noëmie mallet

contact presse
maisondesarts@ville-malakoff.fr

partenaires

La maison des arts - la supérette, centre d'art contemporain de Malakoff bénéficie du soutien de la DRAC Île-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication, du Conseil départemental des Hauts-de-Seine et du Conseil régional d'Île-de-France.
La maison des arts - la supérette, centre d'art contemporain de Malakoff fait partie des réseaux TRAM, BLA! et Arts en résidence.
Les résidences à la supérette sont rendues possibles grâce au soutien de la DRAC Île-de-France et Paris Habitat.

entrée libre
ouvert du mercredi au vendredi
de 12 h à 18 h
les samedis et dimanches
de 14 h à 18 h
les lundis et mardis sur rendez-vous.

PRÉFET DE LA RÉGION D'ÎLE-DE-FRANCE
Liberté
Égalité
Fraternité

îledeFrance

hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT

Paris Habitat
vivre ensemble la ville

BLA!

TRAM
Réseau art contemporain Paris / Ile-de-France

ARTS EN RÉSIDENCE – RÉSEAU NATIONAL